



## Education

### L'école prépare sa deuxième vague

**COMME SI L'AFFAIRE** était entendue, l'emploi du temps de la reprise circule déjà dans ce lycée public du Mans (Sarthe). « Si le feu vert est donné au niveau du gouvernement, les 1<sup>re</sup> et les terminale rentreront en premier, par demi-groupes en alternance une semaine sur deux », explique Xavier Hill, un professeur syndiqué au Snes.

Un exemple loin d'être isolé : sans attendre les annonces du Premier ministre, les collèges et lycées sont nombreux à avoir anticipé, ces derniers jours, ce qui ressemble à la deuxième vague du déconfinement scolaire. Des établissements jusqu'ici fermés se préparent à une réouverture dès mardi. Les collèges, déjà ouverts aux 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> en zone verte, phosphorent sur l'accueil des grands de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Sans certitude cependant sur un « go » national.

#### La pression des parents

Le plus tôt sera le mieux, pour certaines familles, pressées par leur employeur de fermer la parenthèse du télétravail. Cette pression se fait sentir au primaire où, malgré une réouverture le 11 mai, l'école à la maison reste le quotidien de 80 % des écoliers.

Ces derniers jours, « une dizaine de parents se sont manifestés pour demander que leur enfant revienne et quatre m'ont demandé des attestations de non reprise », témoigne Roger, directeur d'une élémentaire de 13 classes à Paris. Son école n'accueille en ce moment que 60 élèves, sur 300. Il ne pourra pas en caser davantage, à moins d'assouplir le protocole sanitaire.

Les parents y sont-ils prêts ? Certains sont « très impatients, parfois plus que les enfants », confie Abdel Mesbahi, président de la fédération des parents FCPE des Hauts-de-Seine, dont les échanges avec les familles montrent « une grande attente sur la réouverture des collèges la semaine prochaine ».



**Tout le monde se prépare, mais sans savoir vraiment à quoi**

PHILIPPE VINCENT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SnpDEN-UNSA

Adèle\*, professeure dans un petit collège de Haute-Saône (encore classé rouge), a reçu en début de semaine une convocation à une réunion de prérentrée jeudi, en vue d'une reprise mardi. « Il est prévu qu'on accueille les élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> dès la semaine prochaine, puis ceux de 4<sup>e</sup> et de

3<sup>e</sup> à partir du 8 juin, sur la base du volontariat des familles. Elles ont été contactées pour faire connaître leurs intentions. »

Même son de cloche à Paris où plusieurs collèges ont aussi sondé les parents, bien que le passage de la région parisienne en vert reste hypothétique. « On se met en ordre de marche. Nous devons avoir une organisation prête si la réouverture devait être annoncée », commente Didier Georges, principal d'un collège du X<sup>e</sup> arrondissement et membre de l'exécutif national du Snpden-Unsa, le syndicat des chefs d'établissement. Dans son collège, les emplois du temps ont été refondus pour accueillir les élèves en demi-groupes, par demi-journées de 3 h 30.

#### Et l'oral de français ?

« Tout le monde se prépare, mais sans savoir vraiment à quoi : on ne sait pas encore par quel ordre de priorité pourraient rentrer les lycéens, notamment », nuance Philippe Vincent, le secrétaire général du Snpden-Unsa. Les lycées en particulier doivent composer avec une inconnue : l'oral du bac de français. Le sort de cette épreuve, dont les syndicats réclament de manière unanime l'abandon, de concert avec quelque 93 000 élèves et professeurs, signataires d'une pétition sur le sujet, devrait être scellé aujourd'hui, au plus tard demain matin.

**CHRISTEL BRIGAUDEAU**

\*Le prénom a été changé.